

## > LEXIQUE ET CULTURE

# Peau

Thématiques et disciplines associées : Français, Héros / héroïnes et personnages, La morale en question, Se confronter au merveilleux, à l'étrange - Sciences et technologie - EMC.

## ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

### Un support écrit

Extrait d'un article de presse : « L'humain à peau blanche a moins de 8000 ans ! »

« L'homme blanc » n'existe que depuis 8 000 ans ! Tel est le résultat d'une récente étude présentée par des anthropologues américains. N'en déplaise aux racistes de tous poils, cela signifie que nos ancêtres *homo sapiens* arrivés en Europe il y a environ 40 000 ans, avaient la peau noire et qu'ils l'ont gardée jusqu'à très récemment au regard de cette vieille histoire !

*L'Actu des juniors*, site de la Cité des Sciences, mai 2015.

- Quel organe du corps porte la différence ?

### Un support iconographique ou un objet

Affiche de l'exposition « Tatoueurs tatoués » au musée du quai Branly-Jacques Chirac (mai 2014 - octobre 2015) sur le site du musée.

- Quel est le support d'un tatouage ?

## Un enregistrement audio

La chanson « Armstrong » (1965) de Claude Nougaro, album *Bidonville* (1966), en particulier le 3<sup>e</sup> couplet :

« Armstrong, la vie, quelle histoire !  
C'est pas très marrant  
Qu'on l'écrive blanc sur noir  
Ou bien noir sur blanc,  
On voit surtout du rouge, du rouge  
Sang, sang, sans trêve ni repos  
Qu'on soit, ma foi,  
Noir ou blanc de peau (...)

- Sur quoi porte la différence entre un « noir » et un « blanc » ?

## ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décodage des éléments qu'il associe à cette découverte.

### Le mot en V. O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte tirée d'un texte antique est donnée dans sa langue originale (en V. O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou en grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

#### La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

**Aries chrysomallus Colchos Phrixum vexit ;**

Le bélier à la toison d'or transporta Phrixus en Colchide ;

**arietis pellem Aeeta in luco Martis habuit positam :**

Aiètès garda la peau du bélier déposée dans le bois sacré de Mars :

**eam Jason sustulit.**

Jason la déroba.

Hygin (64 av. J.-C. – 17 ap. J.-C.), *Fables*, 188.

Retrouvez Éduscol sur



Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une [image](#) qui illustre et accompagne sa découverte.

**L'image associée** : *Jason tenant la toison d'or*, une scène peinte sur un vase antique, un cratère en calice à figures rouges (H. 45,7 cm.) provenant d'Apulie (Italie), IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., musée du Louvre, Paris.

Couronné par une Victoire ailée, le valeureux héros Jason rapporte la toison d'or au roi Pélias, son oncle, qui lui a imposé d'aller chercher ce trophée en Colchide. Un rehaut de couleur jaune d'or et de fins traits suggérant la peau à l'aspect laineux de l'animal mettent particulièrement en valeur la précieuse toison.

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

Hygin est un auteur latin qui a vécu il y a plus de 2000 ans. Dans son recueil de fables, il compile de très nombreuses légendes grecques.

Il s'agit ici du mythe de Jason et de la toison d'or. Cette toison est celle d'un bélier ailé envoyé par Zeus (Jupiter) au jeune Phrixos afin de le sauver du sacrifice dont il doit être la victime. Le fabuleux animal « à la toison d'or » (c'est précisément le sens de l'adjectif grec *chrysollos*) emporte Phrixos jusqu'en Colchide (au bord de la mer Noire), où il se réfugie auprès du roi Aïétès. Phrixos sacrifie alors le bélier à Zeus et offre la toison d'or à Aïétès qui la consacre à Arès (Mars). Cette toison devient ensuite l'objet d'une quête imposée à Jason : pour la conquérir, le héros dirige l'expédition des Argonautes (50 héros embarqués sur le navire Argo).

Le professeur fait observer le mot latin *pellem*, traduit par « la peau ». Il peut demander aux élèves s'ils connaissent des mots français dont la racine est pel- : une « pellicule », un shampoing « antipelliculaire », un comprimé « pelliculé ». À cette occasion il sera peut-être amené à distinguer les faux-amis : les mots issus de *pellis* des mots issus de *pilus*, poil (voir notice pour le professeur).

Il peut demander aux élèves s'ils connaissent des mots composés avec « peau », comme « peaufiner », un « peau-rouge », etc.

Retrouvez Éduscol sur



## La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en VO.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

### L'histoire du mot : le sens originel

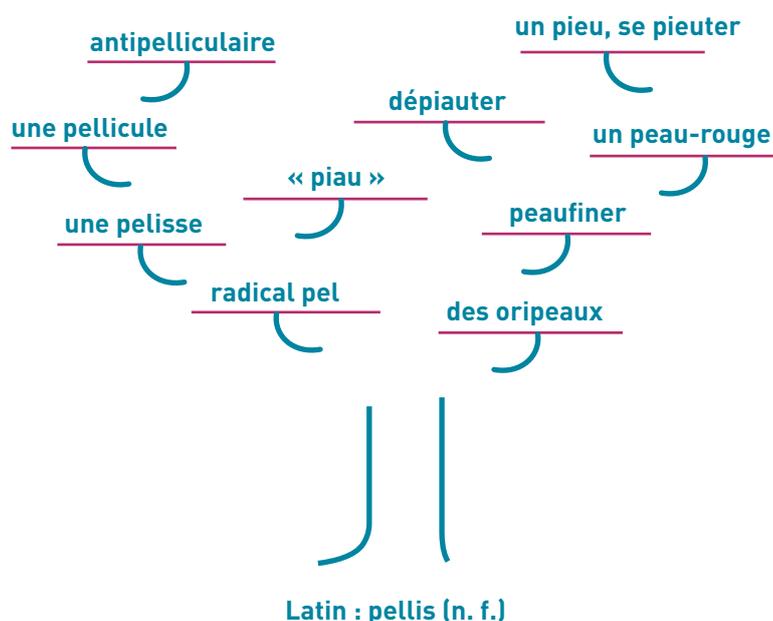
Le mot français « peau » est issu du latin *pellem*, qui est la forme du nom féminin *pellis* quand il est en position de complément d'objet direct (comme dans le texte d'Hygin, par exemple).

Ce mot désigne la peau d'un animal, mais aussi sa peau tannée (le cuir) et le parchemin, qui est une peau d'animal – mouton, agneau, chèvre, chevreau – préparée pour l'écriture et la reliure. Dans le langage populaire, le mot *pellis* s'impose ensuite pour désigner la peau humaine.

En français, le premier sens du mot « peau » est celui de tissu vivant qui enveloppe le corps, la chair des hommes et des animaux. Il est employé pour désigner la peau des animaux sur eux-mêmes, mais aussi quand elle a été retirée de leur corps puis traitée pour confectionner des vêtements ou des objets en cuir ou en fourrure.

Les élèves observent que le mot *pellem* est bien utilisé par Hygin pour désigner la peau d'un animal : celle du bélier à la toison d'or. Le mot désigne ici cette peau alors que le bélier a été sacrifié, écorché et que sa toison a été offerte à Aïétés.

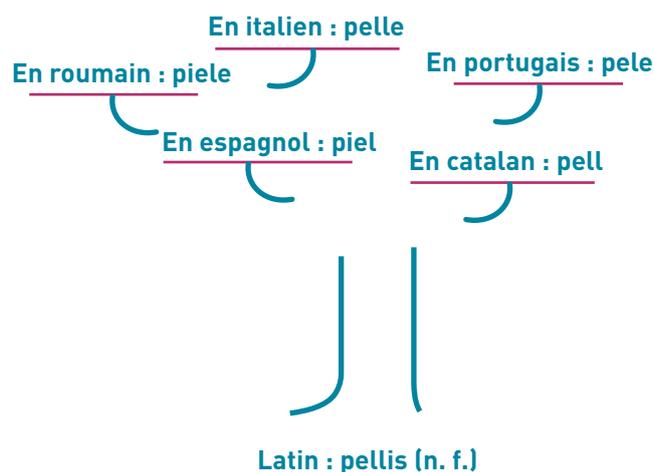
### Premier arbre à mots : français



Retrouvez Éduscol sur



## Second arbre à mots : autres langues



## Du latin au français : notice pour le professeur

- Le mot latin *pellis* appartient probablement à la même famille que le mot anglo-saxon *filmen* signifiant « peau (sur le lait), pellicule » et qui a donné le mot « film » en anglais puis en français.
- En dialecte picard, le mot « peau » est devenu « piau » et c'est à partir de ce mot que sont dérivés d'une part le verbe « dépiauter », d'usage familier aujourd'hui, qui signifie d'abord « ôter la peau, dépouiller un animal de sa peau » et d'autre part les mots familiers « pieu » au sens de « lit » et « se pieuter » au sens de « se coucher », le lit étant initialement une couche faite de peaux de bêtes.
- Le verbe « peler » a pris le sens d'« ôter la peau » comme dans l'expression « peler un fruit ». Toutefois sa racine n'est pas le nom latin *pellis*, mais le verbe *pilare* dérivé de *pilus* : « le poil ». Le premier sens de « peler » est « ôter les poils » (sens que l'on retrouve dans l'expression familière : « trois pelés et un tondu »). C'est par rapprochement avec l'ancien français « pel » (peau) qu'il a développé le sens qu'on lui donne aujourd'hui.
- L'adjectif « cutané » signifie « qui a trait à la peau » et vient du mot latin *cutis* désignant la peau de l'homme. Le latin populaire a appliqué à l'homme le terme qui convenait initialement aux animaux.

Retrouvez Éduscol sur



Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.  
Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

## ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

### Prononciation et orthographe du mot

Pour distinguer les homophones « peau » et « pot », le professeur peut proposer aux élèves de réfléchir au sens d'un corpus d'expressions et d'en déduire l'orthographe appropriée du mot.  
Exemples :

- le potier façonne des pots en terre / le peaussier travaille les peaux et les cuirs ;
- le pot à lait (« La Laitière et le pot au lait », Jean de La Fontaine, *Fables*, VII, 10, 1678) / la peau du lait ;
- un pot de fleurs / à fleur de peau.

Le professeur peut aussi faire jouer les mots dans des expressions appartenant au niveau de langue familier :

- « espèce de pot de colle ! » / « espèce de peau de vache ! » ; « manquer de pot » / « faire la peau ».

Il peut s'appuyer sur des repères pour conforter la distinction au-delà du sens :

- le genre des deux homophones : « peau » est féminin / « pot » est masculin
- les mots dérivés : L'étymologie de « pot » est mal connue ; le mot vient probablement d'un radical préceltique « pott- », qui exprimerait la rondeur. Toutefois les dérivés de « pot » font entendre le son [t] (potier, poterie), ce qui n'est pas le cas des dérivés de « peau ».

### Polysémie, le mot et ses différents emplois

À partir d'activités prenant appui sur un corpus d'expressions (constitué par le professeur ou résultant d'un travail collaboratif en classe), le professeur sensibilise les élèves aux différents sens du mot peau.

Il peut ainsi s'appuyer sur le corpus suivant : être bien dans sa peau ; la couleur de peau ; se mettre dans la peau de quelqu'un ; n'avoir que la peau sur les os ; la peau d'une pomme ; avoir la peau dure ; une peau de vache ; y laisser sa peau ; une peau de mouton ; faire peau neuve ; être à fleur de peau ; la peau de saucisson...

Le professeur peut demander aux élèves de sélectionner les expressions selon qu'elles évoquent la peau d'un animal ou la peau d'un fruit ; selon qu'elles ont un sens propre ou un sens figuré, etc.

Il pourra les amener à conclure que le mot peau a le sens de « couche qui recouvre » ou « d'enveloppe de la chair d'un fruit ou d'un aliment ».

Le proverbe « il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué » peut faire l'objet

d'un travail particulier. À partir de la lecture de la fable de la Fontaine « L'Ours et les deux Compagnons » (livre V, fable 2, 1668) ou de celle d'Ésope, les élèves déduisent le sens figuré que cette expression a de nos jours.

Le professeur peut également proposer un corpus d'expressions à partir duquel les élèves doivent écrire des phrases dans lesquelles l'expression aura un sens propre puis un sens figuré : peau de pêche, peau de vache ; peau de banane.

En lien avec le sens du mot « peau » comme « membrane qui enveloppe la chair, le corps d'un être vivant », on peut constituer avec les élèves un corpus de mots synonymes ou de sens voisin (par exemple, enveloppe, écorce, robe, etc.). Pour cela, le professeur peut procéder au moyen de questions simples comme :

- Dans le vocabulaire médical, comment appelle-t-on, la peau ? l'épiderme.
- Comment appelle-t-on la peau qui recouvre le crâne sous les cheveux ? le cuir chevelu. Il ajoute éventuellement quelques mots appartenant à ce corpus : *(la veste en) cuir ; la pelure (de la pomme), l'écorce (de l'arbre), la croûte (du pain), les écailles (du poisson), la couenne (du lard), le film (protecteur de la crème solaire sur la peau), la cosse (des petits pois).*
- Le professeur peut inviter les élèves à recenser les verbes signifiant « retirer la peau » et éclairer les nuances de sens : peler, desquamer, exfolier, écorcher, dépouiller, dépiauter, éplucher.
- Il peut inciter les élèves à chercher les expressions antonymes d'expressions contenant le mot « peau » : « n'avoir que la peau sur les os » s'oppose à « être bien en chair », « avoir quelqu'un dans la peau » s'oppose à « avoir quelqu'un dans le nez » (familier).

### Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

Les mots dérivés :

- une pelisse : le mot vient du latin de basse époque *pellīcia* dérivé de l'adjectif latin *pellicius*, à partir de *pellis* et signifiant « fait de peau ». En français le mot désigne un manteau garni de fourrure puis un grand pardessus. Les élèves peuvent découvrir ce mot et son sens, par exemple, à partir d'images publicitaires pour différents types de manteaux.
- une pellicule : le mot vient du latin *pellicula*, diminutif de *pellis*, signifiant « petite peau, pelure d'un fruit ». C'est ce sens qu'il a d'abord en français. Il signifie aujourd'hui « fine membrane ». Il peut désigner de petits fragments du cuir chevelu comme dans l'expression « avoir des pellicules ». Il peut aussi désigner le film photographique. Pour découvrir ce mot et ses dérivés (pelliculaire, antipelliculaire, pelliculé), le professeur peut demander aux élèves s'ils connaissent des mots formés sur la racine « pel- » (voir l'étape 2)

Les mots composés :

Le professeur écrit trois mots au tableau pour inviter les élèves à formuler des hypothèses sur la formation de chacun d'eux :

des oripeaux ; un peau-rouge ; peaufiner

À partir des propositions formulées par les élèves, le professeur leur fait découvrir l'histoire du mot.

Dans « oripeaux » on retrouve « ori » (« doré » issu du nom latin *aurum*, or) et « peau ». Le mot au singulier désigne d'abord une lamelle de métal très mince ayant l'apparence de l'or, une étoffe ou une broderie ornée de ces lames. Aujourd'hui, il est utilisé au pluriel pour désigner des vêtements à la fois voyants, clinquants, vieux et usés.

Le professeur peut utiliser le couplet 4 de la chanson de Claude Nougaro « Armstrong » (voir

étape 1) pour introduire ce mot et entrer dans la compréhension de son sens, puis revenir aux paroles de la chanson, une fois le sens général du mot étudié, pour comprendre l'enjeu de son emploi dans le texte.

Le verbe « peaufiner », qui appartient au registre familier, est composé du nom « peau » et de l'adjectif « fin ». « Peau-fine » est un terme d'argot militaire du XIX<sup>e</sup> siècle qui désigne un camarade imberbe au teint rose ; le verbe « se peaufiner » signifie alors « faire une toilette très soignée ». Aujourd'hui « peaufiner » signifie « réaliser très minutieusement une tâche, figoler ».

Un « peau-rouge » désigne un indien d'Amérique (XIX<sup>e</sup> siècle). Le professeur peut utiliser le tableau de George Catlin, *Portrait de chef indien des lowas* (1844), comme support à l'étude de ce mot.

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

## ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

### Mémoriser

Les élèves peuvent apprendre la chanson ou un extrait de « Armstrong » (1965) de Claude Nougaro, album *Bidonville* (1966).

### Dire et jouer

#### Mimer et faire deviner

Le professeur peut proposer aux élèves de mimer, seul ou à deux, des expressions contenant le mot « peau » : être bien / mal dans sa peau ; attraper par la peau du dos ; avoir la sensibilité à fleur de peau ; tenir à sa peau...

#### Chanter et faire des percussions corporelles

Le Professeur fait apprendre et interpréter collectivement, avec les percussions corporelles, la dernière strophe de la chanson « Fais voir le son » de Steve Waring, album *Fais voir le son !* (2006) : « Chair de poule, taches de rousseur / Peau qui pique, peau de pêche ou de fleur / Bronzée en juin ou pâle en décembre / La couleur est pareille à entendre / Que tu viennes du froid ou du chaud / Voici le son de la couleur de ta peau »

### Écrire

- Le professeur peut demander aux élèves de rédiger le discours de personnages à partir d'une BD dont le contenu des bulles a été effacé :

Extrait d'un album de la série *Yakari* de Derib et Job : *Le marcheur de nuit* (2004) : de la planche 19, les vignettes où Œil-de-bouillon et l'ours Maigrichon se réveillent côte à côte (laisser les bulles avec les onomatopées), à la planche 21, trois dernières vignettes dont on garde les répliques de Yakari : « de quoi as-tu si peur ? / C'est œil-de-bouillon ! un chasseur absolument inoffensif ! » et la dernière bulle de Maigrichon : « Vraiment ? ».

Œil-de-bouillon est un sioux de la tribu de Yakari. Il est somnambule et s'est égaré pendant son sommeil. Tandis que Yakari est parti à sa recherche, Œil-de-bouillon se réveille à côté de l'ours Maigrichon, ami de Yakari.

Retrouvez Éduscol sur



Après avoir observé les vignettes, les élèves inscrivent dans les bulles les paroles de chacun des personnages en utilisant des expressions contenant le mot « peau » ou ses synonymes étudiés au cours de la séance.

- Le professeur peut demander aux élèves de rédiger un discours scientifique à partir d'un schéma en coupe simplifié et légendé de la peau : en observant le schéma et en employant impérativement les mots et expressions suivantes : peau, épiderme, derme, hypoderme, surface cutanée, pores de la peau, les élèves apprennent à rédiger un discours informant des particularités de la structure de la peau humaine.

Cet exercice peut être préparé par le visionnage de l'émission ou d'un extrait de l'émission « Des sorciers bien dans leur peau ! » de la série télévisée de France 3 *C'est pas sorcier*, saison 1, épisode 267.

En prolongement de ce travail d'écriture, le professeur pourrait proposer un travail sur le lexique du toucher dont la peau est l'organe. Ce serait un moyen d'aborder le vocabulaire des sensations tactiles.

### Lire

- Des contes : Charles Perrault, *Contes* (1697), « Peau d'âne » ; Grimm, *Contes* (1812), « Peau-de-Mille-Bêtes ».
- Des fables : Dans les *Fables* (1678) de Jean de La Fontaine : Peau d'ours : « L'Ours et les deux compagnons », V, 19 ; Peau de lion : « L'Âne vêtu de la peau du lion », V, 21 ; Peau de loup : « Le Lion, le Loup et le Renard », VIII, 3 ; Peau de léopard : « Le Singe et le Léopard », IX, 3 ; La lecture de ces fables permet de retrouver le sens propre et les divers emplois figurés du mot « peau ».

### Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

## ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

### Des lectures motivées par la découverte du mot

Pour aller plus loin dans la découverte du mythe de la toison d'or et de sa conquête par Jason, ou pour découvrir d'autres peaux célèbres de la mythologie comme la peau du lion de Némée vaincu par Hercule ou celle de la chèvre Amalthée dont Zeus se fait une armure, le professeur peut inciter les élèves à lire les ouvrages de littérature jeunesse consacrés à la mythologie.

Retrouvez Éduscol sur



### « Et en grec ? »

En grec, le mot signifiant « peau » est le nom neutre δέρμα [derma], δέρματα [dermata] au pluriel.

Servant à désigner la peau dans le vocabulaire scientifique, il est à l'origine d'une famille de mots français que le professeur peut demander aux élèves de chercher (le derme, l'épiderme, le dermatologue, la dermatologie, une piqûre hypodermique) ainsi que d'autres mots formés sur la racine grecque : un taxidermiste (artisan qui empaille les animaux), un pachyderme (un gros animal « à la peau épaisse », comme l'éléphant), une réaction épidermique (sens propre et sens figuré, à rapprocher de l'expression « être à fleur de peau »).

### Des créations ludiques

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques. Quelques-unes de ces activités sont présentées dans la « **boîte à outils** ».

#### Jeu de devinettes

Le professeur propose à chaque élève de tirer au sort un nom de fruit ou de légume à peau : pêche, poire, kiwi, orange, avocat, tomate, pomme de terre, etc. L'élève décrit en quelques phrases la peau du fruit (couleur, épaisseur, texture, etc.) en utilisant des mots et expressions vus en classe de telle sorte que son partenaire découvre ce fruit. Le texte à produire commence par : « Ma peau est... » et se termine par « Je suis ... ».

#### Création d'un journal fictif et fantaisiste

Le professeur propose aux élèves de rédiger des articles fantaisistes à partir de titres s'appuyant sur les textes lus. Par exemple : « *Événement* : Un archéologue vient de retrouver la Toison d'or ! », « *Témoignage* : Martin raconte comment il a découvert que sous la peau du lion se cachait l'âne », « *Sciences* : Des scientifiques ont découvert un nouvel usage de la peau du lion de Némée ». Le professeur incite les élèves à choisir ou à créer les illustrations (dessins/collages), la mise en page.

#### Des mots en lien avec le mot étudié : chair, cœur, corps

[Lien vers boîte à outils](#)

[Lien vers fiche élève](#)